

Recueil n° 3 :
L'église de Saint-Georges



L'église de Saint-Georges est une église de style roman dont la première campagne de construction date du 12ème siècle. Il n'existait alors que la nef principale et un presbytère qui était adossé au mur nord de l'église.

Le 4 octobre 1551, le vicaire Jean de Vallier visite l'église de Saint-Georges de Belaygue. Il ordonne « de la paver, la pasimenter, la lambrisser et de réparer la caminade (la caminade étant le presbytère). Il prescrit une amende de 1 sol tournois (un sou de l'époque) par tête de bétail qu'on laisserait entrer dans le cimetière. Il condamne le curé qui ne réside pas, qu'on ne connaît pas, à résider la tierce partie de l'année. »

En 1601, Nicolas de Villars note dans ses mémoires : « Cette église est bien couverte, fermée à clef ; il y a une cloche, des fonds baptismaux un peu rompus. Le vicaire réside dans la caminade joignant l'église . Il s'est trouvé un reliquaire de laiton où il y avait des reliques de Saint-Pierre, une mâchoire avec deux dents sans titre, un os de la tête d'une jeune personne sans aucun titre. »

Le 14 avril 1682, Jules Mascaron, évêque d'Agen, écrit : « L'église est champêtre, dans un vallon, sur une croupe de montagne; il y a sept ou huit maisons auprès. Elle est longue de 20 cannes, large de 6 et haute de 7 (une canne mesure environ 1,25 m). Le sanctuaire est voûté, la nef n'est ni voûtée, ni lambrissée. Le clocher est sur l'arceau du sanctuaire en triangle ».

Suite à la visite de l'évêque Jules Mascaron, l'église est pavée avant 1688 mais toujours pas lambrissée en 1706.

Sur le plan cadastral de 1831, l'ancien presbytère figure toujours adossé à l'église.



En 1855, de gros travaux sont envisagés : un projet de restauration dressé par l'architecte villeneuvois De Beaufort prévoit la construction d'une nouvelle façade, d'un clocher, de chapelles latérales après suppression du presbytère. Il prévoit aussi des réaménagements intérieurs. Les travaux sont en partie terminés en 1857 malgré l'inachèvement du clocher, d'une nef latérale et du nouveau presbytère.

En effet, sur une lettre d'un entrepreneur de maçonnerie adressée en 1873 à Monsieur le Curé de Saint-Georges, il était écrit que la construction de la nef latérale et la construction du nouveau presbytère pourraient être commencées en mai 1873.

Le clocher carré actuel surmonte la façade ouest contrairement au clocher initial qui se trouvait sur « l'arceau du sanctuaire en triangle ».

Des têtes d'animaux très altérées sont sculptées sur les modillons du chevet.



La trace d'une litre funéraire est par endroit encore perceptible dans le chœur. (Une litre funéraire est une bande noire posée à l'intérieur et parfois même à l'extérieur d'une église pour honorer un défunt).

Lors de l'adduction d'eau en 1960, des ossements ont été découverts devant la porte de l'église. Lors de travaux préliminaires, des sarcophages avaient été trouvés dans le cimetière jouxtant l'église.

Dans les années 1990, le prêtre part à la retraite et n'est pas remplacé. Le presbytère est racheté par la municipalité et devient la nouvelle mairie.

A l'intérieur de l'église, nous pouvons voir quelques objets intéressants dont une statuette de Saint-Georges terrassant le dragon,

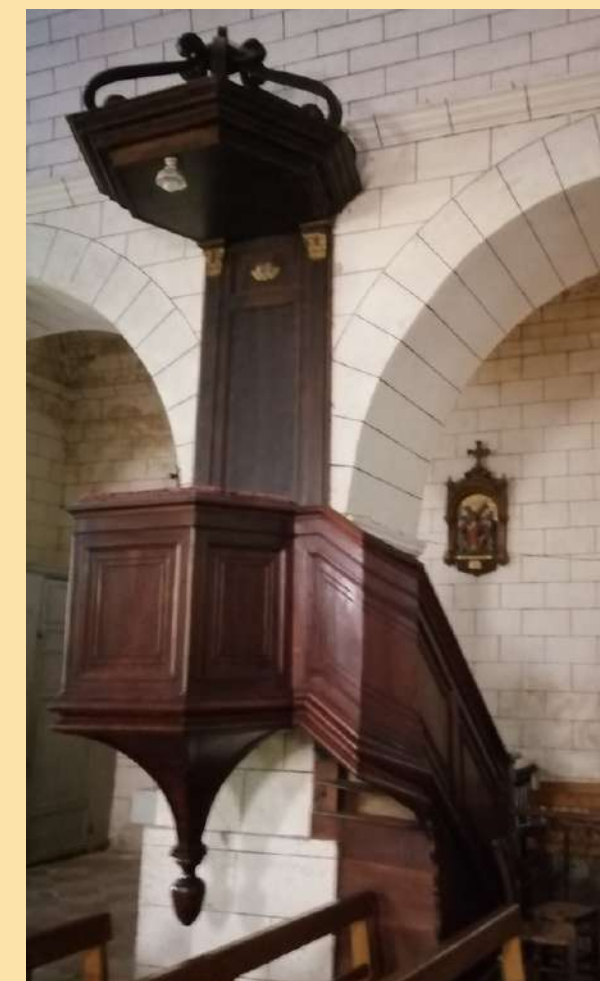


ainsi que quelques autres inscrits à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques :



la Vierge en bois de fruitier recouverte de
feuilles d'or,

la chaire,



l'orgue.

Les vitraux

La nef et les deux collatéraux (bas-côtés) comportent des verrières créées en 1880 par Henri Feur, peintre verrier bordelais. Plusieurs d'entre elles portent son monogramme stylisé HF. Les images ci-dessous sont numérotées dans le sens horaire de 1 à 4 et de 8 à 11 pour faciliter le repérage des verrières. À l'exception des verrières 2 et 10 qui sont des oculi (rosaces), les autres baies sont des lancettes en plein cintre.

Côté Nord



1-saint Louis roi



*2-agonie de saint
Joseph*



*3- Sainte Famille
dans l'atelier*



4-fuite en Égypte

Côté Sud

Collatéral

Nef



8-Annonciation



9-mariage de la Vierge



10-couronnement de la Vierge



11-sainte Germaine de Pibrac

Le chœur est éclairé par trois verrières lancettes en plein cintre de grande taille (1,50m) et monogrammées par le maître-verrier.



5- saint Pierre apôtre



6- le Christ bénissant



7- saint Paul de Tarse

Les autres vitreries

La sacristie est éclairée par une baie en demi-lune en imposte sur la façade orientale du bâti un quadrilobe et des rinceaux (arabesques) en grisaille. Exécutée en 1880, elle est signée de Henri Feur, successeur de Joseph Villiet en 1877.

Le fronton occidental présente une rosace en dalles de verre peint qui donne sur la tribune où est installé l'orgue construit en 1850 avec un buffet en chêne de style néo-roman.



dans la sacristie



sur le fronton

L e maître-verrier et sa signature (monogramme)

Henri FEUR (1837-1921), maître-verrier peintre bordelais réputé, fut l'élève de Joseph VILLIET, devint son contremaître et prit la succession de son atelier en 1877. Connu pour ses vitraux d'art posés dans les églises du Sud-Ouest, dont 12 à Bordeaux, il est notamment intervenu dans une dizaine d'églises du Lot-et-Garonne dont celles de Fumel, Monflanquin et Villeréal



Toutes les informations sur les vitraux de l'église ont été fournies par monsieur Daniel VILAIN.

L'orgue



Il a été monté sur la tribune de l'église par un facteur d'orgues amateur en 1932.

Le buffet et la partie instrumentale ont été inscrits à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques le 30 janvier 1974.

En 2015, la municipalité, avec la Fondation du Patrimoine, lance un projet de restauration de l'orgue confié à Franz Lefèvre, facteur d'orgues à Castres. L'orgue est entièrement démonté et restauré.



Le 26 novembre 2016, l'orgue est béni par Monseigneur Herbreteau, évêque d'Agen. Il est inauguré le lendemain avec l'organiste Albertus Dercksen et l'hautboïste Xavier Miquel.

Depuis, 5 à 6 concerts sont donnés chaque année. L'orgue est souvent associé à un ou plusieurs autres instruments (violon, flûte à bec, accordéon, trompette, voix, hautbois...).

Remerciements

*Un grand merci à toutes les personnes ayant participé à ce recueil de mémoire
soit par leurs témoignages, des documents divers ou des photos,
ainsi qu'à tous les bénévoles qui ont contribué à sa conception.*

Marie-Hélène Belleau, maire de Saint-Georges

Saint-Georges, le 31 décembre 2025